qui, selon lui, appartenoit incontestablement à son Eglise, & dont elle étoit en possession.

Ainsi la revolte de Herstal continua, & les années suivantes furent marquées par de nouveaux attentats contre les droits du Roi, tant de la part des Habitans de Herstal, que de celle du Conseil de Liege.

Les mutins de Herstal ayant derechef élu des Bourguemaitres, sans la concurrence & le consentement de S. M., le Conseil de Liege, sur leur demande, ne fit pas difficulté de les confirmer, non-obstant la contradiction & la protestation du Colonel Creutzen.

Et comme les Echevins de Herstal n'avoient pas voulu participer au crime de leurs compatriotes, mais s'étoient tenus constamment attachés à leur Seigneur, & avoient respecté ses ordres, le Conseil de Liege se fit un plaisir de les mortifier, en leur faisant différentes chicanes, à l'occasion d'un procès intenté par un Bourgeois de Liege contre un des Echevins, & l'ayant injustement évoqué pardevant son tribunal, il se mit en devoir de faire exécuter la sentence à Herstal par ses propres Officiers, bien que selon les Constitutions du Pays, dans le cas même où l'appellation est permise, ce n'est pas le tribunal supérieur qui fait faire l'exécution par ses suppôts, mais la Cour de Justice de Herstal, qui en est ordinairement requise par le tribunal.

En vain S. M. le Roi de Prusse représenta à l'Eveque l'injustice & l'irrégularité de ce procédé. Les gens de son Conseil, qui le gouvernoient, n'eurent aucun égard à ces instances, & toute la réponse qu'on en tira, fut qu'un

tribun-